

LETTRE D'INFORMATIONS ECONOMIQUES STRATEGIQUES INTERNATIONALES

Numéro 174 (extraits)

14 janvier 2009

PLAN DU « CARTEL BANCAIRE » POUR RUINER LA CLASSE MOYENNE

« Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes u combat. Si le peuple américain permet un jour que des banques privées contrôlent leur monnaie, les banques et toutes les institutions qui fleuriront autour des banques priveront les gens de toute possession, d'abord par l'inflation, ensuite par la récession, jusqu'au jour où leurs enfants se réveilleront, sans maison et sans toit, sur la terre conquise par leurs parents ».

Thomas Jefferson, 1802.

Dans son interrogatoire, Rakovski parle du krach de 1929 et de la grande dépression comme d'une « révolution américaine ». « Elle a été délibérément précipitée par les Illuminatis pour leur profit, pour casser l classique et pour prendre le pouvoir politique.

« L'homme à travers lequel ils fixent usage d'une telle puissance était Franklin Roosevelt. Avez-vous compris ? **En cette année 1929, la première année de la révolution américaine, en février, Trotski quitte la Russie ; le krach se passe en octobre... Le financement de Hitler est validé en juillet 1929.** Vous pensez que ceci s'est passé par hasard ? **Les quatre années de gouvernement de Hoover furent utilisées pour la préparation de la prise de pouvoir aux États-Unis et en URSS : ici au moyen d'une révolution financière, et là-bas [Russie] à l'aide d'une guerre [Hitler, Seconde Guerre mondiale] et la défaite qui devait suivre ».**

[Extraits de l'interrogatoire de Rakovski.]

Quid des quatre dernières années de G.W. Bush?

2009 verra le retour de l'inflation avant l'hyper-inflation

En décembre 2008, le président Sarkozy a présenté son plan de relance. Selon des sources confidentielles, les technocrates de Bercy ont appelé l'Élysée à une grande vigilance sur les déficits. Explication officielle : une grosse tension sur les taux d'intérêt est attendue au cours des prochains trimestres. Voilà pourquoi le nouveau plan de relance est plus proche de 20 milliards d'euros que de

26 milliards annoncés. Dans le même temps, d'aucuns sont effrayés en découvrant la glissade persistante du déficit des finances publiques américaines. On tablait sur un déficit de 1 000 milliards dollars pour la première année d'Obama à la Maison- Blanche ; en réalité, il sera compris entre 1 500 et 2 000 milliards de dollars... soit 15% du PIB.

Ces derniers mois, les banquiers internationaux ont exigé des responsables des banques centrales européenne et américaine, qu'ils ouvrent les vannes de la création monétaire au maximum et que l'argent soit créé ex-nihilo. Ils ont aussi fait passer, via les « experts » à leur solde, un message aux marionnettes gouvernant les Etats démo(n)cratiques: creusez les déficits publics et expliquez au brave peuple qu'il n'a pas de raison de s'inquiéter. Cela ne lui coûtera pas un sou car les choses vont aller mieux. Etant sur un siège éjectable, celles-ci ont promptement obéi, craignant sans doute la puissance du parrain du « cartel bancaire » dont les descendants ont choisi le blason des Khazars comme emblème.

Pour le moment, les liquidités créées en quantité phénoménale et destinées au système financier qui se cannibalise d'amphétamines monétaires, n'a pas encore produit de tension sur les taux d'intérêt. Mais les technocrates de Bercy voient, au loin, des nuages très sombres s'approcher et ont déjà lancé un avis de tempête à certains proches de l'Élysée. Un autre krach menace 2009 : le **KRACH OBLIGATAIRE**. Survendra-t-il au printemps ? « Selon certains experts, les indicateurs récents montrent que le choc devrait être si violent qu'il est pratiquement acquis que le Produit intérieur brut devrait être en recul sur l'ensemble de l'année en Europe et aux États-Unis »

À l'inverse des commentaires actuels, LIESI prédit que la destruction de l'argent par l'argent finira par pousser les taux d'intérêt à la hausse. **À ce moment-là, les portefeuilles d'obligations détenus par les compagnies d'assurance perdront de leur valeur.** Les abonnés de LIESI seront à l'abri d'un tel scénario. Nous savons que plusieurs responsables politiques sont déjà informés de cette prochaine catastrophe concoctée par les chefs d'orchestre de la crise. Mais, au lieu d'assumer leurs responsabilités d'élus, ils cherchent à prendre des mesures discrètes pour se protéger personnellement. Les grandes

entreprises arrêtent les recrutements et préparent des plans de licenciements monstres. Comme nous l'annoncions récemment, les premiers suicides apparaissent. Ce n'est malheureusement qu'un début. Malgré tout cela, **il faut garder espoir car le plan des leaders du matérialisme athée échouera.**

Il y a quelques semaines, LIESI citait une confiance faite par une source frayant avec les dirigeants du cartel bancaire : « Ils veulent augmenter de deux millions le nombre de chômeurs en France ». Conscients de l'importance de cette confiance, nous scrutons les statistiques mensuelles et concluons qu'ils sont apparemment en avance sur leur calendrier. Pour l'Allemagne, l'OCDE anticipe 700 000 chômeurs supplémentaires au cours des deux prochaines années. Le gouvernement allemand est parfaitement lucide. D'ailleurs, A. Merkel a averti ses citoyens qu'ils devaient se préparer « à des temps difficiles ».

Dans les cercles de l'*establishment*, les mesures prises ces derniers mois consistent à inonder le système d'argent improductif, lequel se détruit très rapidement. Et pour la suite ? La Banque d'Angleterre envisage d'accélérer la création monétaire avec la planche à billets. Sa direction annonce qu'elle va suivre « une politique d'assouplissement quantitatif ». Selon le Dally Telegraph du 6 décembre 2008, « les mesures envisagées comprennent l'achat d'actifs, comme la dette publique ou des investissements commerciaux, par la Banque ou le Trésor, ainsi que l'expansion du bilan de la Banque, afin d'injecter de nouvelles liquidités dans le secteur bancaire. [...] Toutefois, il y a longtemps que la Banque centrale américaine a choisi cette solution. [...] Seule la BCE exprime de la retenue ». Avec cette manière d'agir, le « cartel bancaire » obtiendra-t-il l'hyper-inflation(1)?

(1) Voici le commentaire intelligent du journal autrichien Profile « Berlin soupçonne Paris de manipuler le système économique communautaire,... de dévaluer l'euro ».

Le piège du « cartel bancaire » est préparé depuis des années

Nous vivrons donc probablement ce que l'Allemagne a connu entre octobre et novembre 1923. Pour sa part, le gouvernement du Zimbabwe annonce qu'il va imprimer des billets de banque de « 200 millions de dollars ». Aujourd'hui, les États-Unis et l'Europe connaissent de graves difficultés financières et économiques du fait que leurs monnaies respectives sont extrêmement surévaluées par rapport aux autres monnaies du monde entier. Le dollar et l'euro paraissent des monnaies fortes parce qu'elles reposent sur de l'illusion.

Que se passe-t-il en ce moment ? La BCE, de même que la FED, disposent de réserves d'or. Les banquiers centraux américains gardent le secret sur leurs propres réserves, mais l'on sait que la BCE dispose approximativement de 2 000 tonnes d'or. Depuis quelques mois, pour freiner la chute des indices boursiers européens et des banques, la BCE cède ses stocks d'or en ventes privées, secrètes, à la Russie, à la Chine et à l'Arabie saoudite. En échange, ces pays acceptent d'injecter des liquidités dans l'économie européenne, ce qui soutient les marchés financiers et évite la banqueroute du système bancaire occidental. La chute de la bourse américaine en 2008 représente une perte de 7 300 milliards de dollars. La chute des indices boursiers serait bien pire sans les injections massives de liquidités par les banques centrales. À ce jour, les banquiers veulent convaincre le quidam qu'il existe de la liquidité dans le marché. Mais la confiance n'est plus là et, répétons-le, ces injections s'accompagnent d'importantes ventes d'or.

Face à la crise, la BCE et la FED viennent conjointement de baisser leurs taux d'intérêt pour rendre le crédit moins cher et donc pour relancer l'économie financière. Malgré cela, l'économie ne donne aucun signe de reprise parce que, répétons-le, la confiance n'est plus là. Plus on baisse les taux, plus on rend le crédit facile mais l'on aggrave aussi l'inflation des prix puisque l'on fait circuler de l'argent.

Il y a quelques années, le Japon avait des taux au plancher et le yen n'avait plus aucune valeur. Curieusement, quelques heures seulement après la décision des responsables de la Banque centrale américaine de baisser les taux à 0, les sept plus grosses banques américaines qui manipulent les cours de l'or à la baisse depuis le printemps 2008 ont inversé leurs positions et sont passées à l'achat.

On se dirige donc en Europe vers une situation où les pays vendent de plus en plus d'or. Leurs réserves chutent parce ces pays ont besoin d'argent frais et de relancer le crédit. Cela se fait au détriment de leur monnaie. Si l'Europe n'a plus ses banques, toute l'Europe est à genoux ! Donc l'Europe ne peut pas se permettre de les laisser tomber. Si, pour sauver les banques, il faut détruire l'euro, ouvrir la porte grande ouverte à l'inflation, tant pis ! Même chose pour l'Amérique qui est déjà quasiment en [BANQUEROUTE](#)(2). Ces derniers temps, la Chine, la Russie et les pays arabes ont eu de la croissance et stockent l'or par milliers de tonnes. Autrement dit, à terme, la puissance économique passe au Moyen-Orient et à l'Asie. **Pour sauver leurs banques et leur immobilier, l'Europe et l'Amérique vont être**

contraintes de laisser l'inflation des prix exploser, l'or partir vers de nouveaux sommets. Elles n'ont presque plus le choix et 2009 marquera très certainement la fin des manipulations de l'or, comme celle de l'effondrement du dollar US. Mais pour l'heure, on continue de liquider les bijoux de famille afin de maintenir de la liquidité dans le marché.

Certes, certaines banques vont probablement survivre, mais les gens n'auront plus de quoi acheter leur pain, faire leur plein d'essence, parce que leur salaire ne sera plus indexé sur l'inflation des prix. Quand viendra le moment d'imposer une réforme monétaire, l'on demandera aux pays européens et à l'Amérique de dire ce qu'ils ont : pas de croissance, beaucoup moins d'or. Mais que vaudra donc votre monnaie ? Sur quoi repose-t-elle de tangible ?

Un exemple patent : le « fonds stratégique d'investissement » de Sarkozy

L'Élysée n'apprécie pas du tout que l'on compare le fonds stratégique d'investissement de 20 milliards d'euros avec un fonds souverain à la française. Pourquoi ? N'était-ce pas pourtant l'idée d'origine ? Que cache cette polémique sémantique ? Philippe de Fontaine-Vive, ancien de Bercy et vice-président de la Banque européenne d'investissement (la Banque des États de l'Union européenne), s'est confié sur l'attitude de l'Élysée : « Un fonds souverain, c'est lorsqu'un État très bien géré décide de stériliser ses surplus et de les placer de façon pertinente sur trente ans afin de garantir l'avenir de la génération qui vient. En France, on ne peut pas parler de fonds souverain, mais de déficit souverain ». D'ailleurs, en septembre, le déficit cumulé depuis janvier 2008 atteint un peu plus de 40 milliards d'euros. Franchement, s'il est vrai (?) que N. Sarkozy n'a pas vu la crise venir, il a pourtant eu du flair en décidant de doubler son salaire dès son arrivée ! LIESI s'accorde avec le commentaire de Peer Steinbrück [ministre des Finances allemand] quand il déclare à *Der Spiegel* : « **Je ne crois pas que ce soit honnête de donner l'impression que nous pouvons sortir de la crise au moyen du fric de l'État** ». Autrement dit, ceux qui agissent en complices de la City et de son porte-parole, G. Brown, ne seraient pas « honnêtes ». Comme LIESI l'a dit, **cet argent sera transformé en « dettes publiques » sur le dos du contribuable**. Voyez le prochain résultat financier de la Caisse des dépôts et des consignations... L'institution n'a jamais été déficitaire depuis sa création, en 1816.

A. Merkel s'est, à juste titre, permis d'ajouter : « Nous ne voulons pas participer à un concours de surenchère... un concours dénué de sens et impliquant des milliards. Par les temps qui courent, nous avons une responsabilité envers le contribuable ».

Autrement dit, suivant notre analyse d'antan de la prophétie de Lénine, A. Merkel confirme connaître le plan du bloc de commandement russe et son exécution par ses courroies de transmission. Pourquoi selon vous, assiste-t-on à un rapprochement Berlin/Moscou de plus en plus évident alors qu'il y a quelques mois encore, A. Merkel adoptait un langage plutôt coloré contre Moscou ? N'oublions pas qu'elle a été intégrée à la hiérarchie communiste lors de sa première carrière en Allemagne de l'Est ! Les dés sont pipés et les choses tourneront selon nos projections.

L'examen des dernières délibérations de l'Otan (cassure entre les États-Unis et les pays de la « vieille Europe » de l'Ouest), les contradictions entre les différents gouvernements sur la manière de résoudre la crise, la « méfiance accrue » entre Paris et Berlin, etc., traduisent la panique qui gagne les milieux politiques officiels. Petit à petit, chacun va tirer la couverture à soi et le grand désordre s'installer. Dans de telles circonstances, comment imposer une réforme monétaire supranationale qui puisse durer ?

(2) <http://trinite.1.free.fr/MESSAGES2008/14aou.htm>

**Lettre d'informations Economiques
Stratégiques Internationales**
BP 18 - 35430 Châteauneuf (F)
e-mail : liesi@hotmail.fr

Imprimé par nos soins - ISSN en cours (24 numéros)
Abonnement annuel : 105 € (soutien : 122 euros).

6 mois : 58 € et 3 mois : 32 €.

Abonnement ECONOMIQUE : 20 € pour 3 mois
(un seul envoi groupé, le 30 de chaque mois).

Abonnement Internet : 95 € pour un an,
55 € pour 6 mois et 30 € pour 3 mois.

<http://www.liesi.eu>

Règlement à l'ordre de : **L.I.E.S.I.**